



© Marc Domage

[theatredelacite.com](http://theatredelacite.com)

THÉÂTRE DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE

DANSE

# Cinq apparitions successives

Vincent Dupont

1<sup>er</sup> et 2 JUIN

Dans le cadre de New Settings, un programme  
de la Fondation d'entreprise Hermès



FONDATION  
D'ENTREPRISE  
**HERMÈS**

**Service de presse**  
Théâtre de la Cité internationale  
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47  
[philippe.boulet@theatredelacite.com](mailto:philippe.boulet@theatredelacite.com)

## Découvrez aussi, dans le cadre de New Settings #10 :

**DANSE / ARTS VISUELS**

### Les Merveilles

**Clédat & Petitpierre**

7 et 8 JUIN à 20h

**THÉÂTRE / ARTS VISUELS**

### Bonheur Entrepreneur

**Ariane Loze**

10 et 11 JUIN à 20h

## New Settings #10 \* Calendrier

### \* JUIN 2021

mardi 1	20h	<b>Cinq apparitions successives</b>
mercredi 2	20h	Cinq apparitions successives
lundi 7	20h	<b>Les Merveilles</b>
mardi 8	20h	Les Merveilles
jeudi 10	20h	<b>Bonheur Entrepreneur</b>
vendredi 11	20h	Bonheur Entrepreneur

### **Théâtre de la Cité internationale**

17, bd Jourdan 75014 Paris / administration • 01 43 13 50 60

### **Billetterie**

Pour réserver vos places, rendez-vous à la billetterie du théâtre,  
par téléphone au 01 43 13 50 50 ou sur [www.theatredelacite.com](http://www.theatredelacite.com)

### **Rejoignez-nous !**



### **Écoutez-nous !**

 /theatredelaciteinter

Le Théâtre de la Cité internationale est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, la Cité internationale universitaire de Paris et la Ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Onda pour l'accueil de certains spectacles.

# Cinq apparitions successives

**Vincent Dupont**

**DANSE**

**1<sup>er</sup> et 2 JUIN**

mardi, mercredi – 20h

SALLE | **galerie**

DURÉE | **1h**

CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE **Vincent Dupont**

SON **Christophe Hauser**

LUMIÈRE **Yves Godin**

TEXTE **Christophe Tarkos, *Je gonfle* (revue TIJA n°9)**

IMAGES DE SYNTHÈSE **Elisabeth Caravella**

TRAVAIL DE LA VOIX **Valérie Joly**

COSTUMES **Laurence Alquier**

COLLABORATION ARTISTIQUE **Myriam Lebreton**

AVEC **Alicia Czczel, Raphaël Dupin, Kaïsha Essiane, Kidows Kim, Émilie Labédan, Aline Landreau, Konstantinos Rizos**

✿ Le spectacle *Cinq apparitions successives* a été créé le 21 novembre 2019 à ICI – CCN de Montpellier

• *production* J'y pense souvent (...) • Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings • *coproduction* ICI-CCN Montpellier – Occitanie / Pyrénées-Méditerranée / Direction Christian Rizzo, Centre des arts d'Enghien-les-Bains, La Place de la Danse CDCN Toulouse-Occitanie, Le Pacifique – CDCN de Grenoble / Auvergne / Rhône-Alpes & La Ménagerie de Verre, Paris • Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, Région Ile-de-France, Adami, SPEDIDAM, Atelier de Paris – CDCN, CND Centre National de la Danse, accueil en résidence, Centre des arts d'Enghien-les-Bains, artiste associé, Conseil Départemental du Gard, en partenariat avec le Théâtre de Nîmes, dans le cadre du dispositif Artistes au collège & CCN Tours / Direction Thomas Lebrun, Prêt de studio.



À travers son programme New Settings, la Fondation d'entreprise Hermès soutient chaque année, en production et en diffusion, des œuvres où la dimension plastique imprègne fortement les arts de la scène. Dans le souci partagé de promouvoir la qualité d'un geste artistique novateur, la Fondation d'entreprise Hermès est fidèle au Théâtre de la Cité internationale depuis la création de ce programme en 2011.

✿ **C'est au milieu de la brume que la vérité des corps apparaît.**

Plongé dans un épais brouillard de fumée, un danseur exprime son désir: que «quelque chose» advienne. Dans les plis d'un rideau, des formes s'inventent puis surgissent, présences humaines subtiles, rampantes, bondissantes. Un nouveau dialogue s'engage. À rebours d'une réalité exposée trop crûment, Cinq apparitions successives recrée ce délicieux moment de suspension entre le désir et l'émergence. En jouant sur les multiples registres d'une conversation ultrasensible entre les corps des danseurs, Vincent Dupont, chorégraphe passé maître dans l'art de l'illusion, fait naître un langage inédit, qui s'étend bien au-delà du simple regard.



✿ **BIOGRAPHIE**

Comédien de formation, **VINCENT DUPONT** signe en 2001 sa première chorégraphie, Jachères improvisations, inspirée d'une photographie d'une installation du plasticien Stan Douglas, dans laquelle il questionne le réel jouant sur des rapprochements et éloignements visuels mais aussi sonores. Il construit depuis lors une œuvre qui, à la croisée de plusieurs médiums, bouscule les conventions de l'art chorégraphique. Ses créations se présentent comme des expériences, voire des questions adressées à la perception du spectateur. En 2016, Vincent Dupont bénéficie du soutien de la Fondation d'entreprise Hermès pour Mettre en pièce(s). Depuis septembre 2019, il est associé au Centre des arts d'Enghien-les-Bains.

# \* QUELQUES QUESTIONS À VINCENT DUPONT

## LA PLACE DU SPECTATEUR

● **Votre spectacle *Air*, accueilli en 2014 au Théâtre de la Cité internationale, offrait une place centrale au spectateur qui se retrouvait à l'endroit exact du dialogue entre le quatuor et les danseurs. Dans *Cinq apparitions successives*, cette idée semble encore présente, renforcée par le caractère immersif de votre spectacle. Dans quelle mesure le spectateur y occupe-t-il une place plus «active» qu'à l'accoutumée?**

Effectivement, pour *Air*, les spectateurs étaient placés entre les chanteurs et les interprètes, à l'endroit du dialogue entre le chœur (un quatuor) et les deux danseurs. On pourrait dire «historiquement» qu'ils se situaient à l'endroit du proscenium. Et cette idée du proscenium se retrouve également dans *Cinq apparitions successives*. Je crois que cet élément de l'espace scénique, qui est souvent évincé dans les créations, possède une dramaturgie très singulière avec laquelle j'ai voulu me (re)confronter.

Aujourd'hui, après l'avoir de nouveau expérimenté, je pense qu'il permet plusieurs choses. D'abord, il est un espace à part entière qui redéfinit la place de la scène et lui ouvre une profondeur nouvelle. Ensuite, il permet surtout au spectateur de trouver une place moins frontale avec les interprètes et lui ouvre une projection vers le plateau beaucoup plus simple, plus fluide, dans laquelle il peut se sentir engagé. Quelque chose qui l'entraînerait et l'aiderait à respirer.

## LES INTERPRÈTES

● **Votre pièce se compose de cinq moments distincts et progressifs. On pense alors à l'allégorie de la caverne, de Platon: isolés dans un premier temps, les corps finissent par interagir entre eux, à «être avec». En quoi ces rencontres amènent-elles à l'état de vérité, de connaissance de l'autre?**

Je ne recherche pas un état de vérité en faisant des spectacles. D'abord parce que je ne détiens aucune vérité, ensuite parce que je ne crois pas que la vérité soit un enjeu du plateau. La question de la croyance m'importe beaucoup plus. À partir de quel moment je commence à croire en ce que je vois? À partir de quel moment suis-je embarqué dans le mouvement? Où celui-ci s'imprime dans mon corps de spectateur et comment va-t-il devenir mémoire?

Il y a pour moi, à cet endroit, un questionnement essentiel que j'essaie de relever à chaque création. Je n'ai pas trouvé une solution pour y répondre. Je sais seulement que ce moment est la conjonction de différentes matières dans un équilibre instable où la question de l'interprète est centrale. Mais cela ne suffit pas pour faire mouche à chaque fois. La question de l'espace dans lequel le mouvement est produit joue un rôle déterminant pour atteindre cet équilibre. Quand je dis «espace», il ne s'agit pas seulement de l'espace scénique mais aussi de l'espace de la lumière et de l'espace sonore. Tout cela interagit ensemble avec le mouvement, pour atteindre cet état de révélation.

### LE DISPOSITIF SONORE

● Ces *Cinq apparitions successives* se produisent au rythme de mélopées et de sons amplifiés captés à partir des mouvements des danseurs. Dans quelle mesure ce dispositif sonore permet-il à ces corps de se découvrir ?

Le dispositif du micro embarqué sur les danseurs apporte de nombreuses possibilités que j'étudie maintenant depuis le solo *Hauts Cris (miniature)* créé en 2005. Il permet au danseur d'évoluer dans un espace sonore qu'il génère lui-même – donc avec lequel il est fortement lié – facilitant cette interaction dont je parlais précédemment. Il permet aussi au spectateur d'être en lien avec la respiration et d'entretenir une intimité avec le danseur qui lui dévoile la façon dont le mouvement est respiré.

Pour moi, la réception d'un mouvement n'est pas la même s'il est fait sur une inspiration, une expiration ou en apnée. Ce dispositif permet par ailleurs au danseur d'être dans un rapport moins frontal avec le public car en lien avec tout l'espace de la salle. Une présence davantage «circulaire», qui s'offre donc plus facilement à la projection du spectateur vers le plateau et non l'inverse.

### LA SCÉNOGRAPHIE

● L'univers beckettien de votre spectacle est renforcé par le grand plateau épuré et brumeux sur lequel évoluent les danseurs. Que symbolise le rideau au lointain, d'où surgissent certains corps ? Où commence et où s'arrête l'illusion ?

Ces dernières années, j'ai mené différents workshops et ateliers au cours desquels j'ai développé – avec les danseurs participants – un module de travail, comme une sorte d'accélérateur de rencontres et de questionnements, en partant d'un accessoire qui se trouve dans les studios de danse: le rideau devant le miroir. Pour ce spectacle, j'ai voulu en faire un dispositif scénique pour le partager avec le public. Un rideau qui ne cesserait de nous faire entrevoir, dans ses franchissements successifs, le reflet de nos propres attentes.

Il ne s'agit pas d'illusion mais au contraire de quelque chose de très concret. Qu'est ce qui nous manque, quel appel allons-nous faire vers ce rideau pour que quelque chose de nouveau apparaisse ? Quel mouvement, quel son nous allons utiliser, dans quelle énergie, pour qu'il y ait franchissement et peut-être apparition ? Et cela ne peut arriver qu'en éprouvant ce manque.



© Marc Domage



© Marc Domage

### L'ATTENTE – UN MONDE EN CRISE

● **L'attente est un élément central de la pièce, l'un des premiers danseurs semblant exprimer le désir que «quelque chose» advienne. Au fur et à mesure, une conversation ultrasensible entre les corps des danseurs s'opère. Comment cet état d'attente finit-il par se transformer en état de désir de l'autre ?**

Je crois que c'est ce que nous vivons tous actuellement avec cette crise sanitaire. Il y a attente et redéfinition de nos priorités. Et nous sentons tous qu'il faut qu'il y ait transformation de quelque chose. Dans la succession de ces cinq apparitions il y a répétition. Même si ce sont des corps différents à chaque fois, il y a un endroit qui insiste pour que quelque chose advienne. Et je crois que c'est uniquement dans cette insistance que nous pouvons voir quelque chose. Comme quand je regarde une photographie. Il me faut un temps nécessaire pour que, petit à petit, j'en saisisse toutes les lignes de force et que je puisse entrer en résonance avec. Après seulement, il peut y avoir dialogue entre ce désir et la vision de ce désir.

Le spectacle vivant est le seul endroit où nous pouvons vivre ce dialogue, cette confrontation, en la partageant. Nous le savions déjà quelque part, mais aujourd'hui cela devient évident. Je dis souvent qu'il suffit de venir une fois dans une salle de spectacle pour ne plus pouvoir s'en passer, car si l'on assiste à ce moment où quelque chose apparaît qui n'était pas là au départ, un mouvement qui transforme l'espace, une émotion qui surgit d'un passé qui nous constitue, la conscience de partager une chose commune, alors nous savons que cela va nous porter pendant plusieurs mois, nous aider à vivre. Une sorte de vaccin aux effets désirables (*rires*). Alors venez vous faire vacciner, toute l'équipe est prête à vous recevoir! ♦

✳ **Propos recueillis  
par Aurélien Péroumal  
février 2021**